L’Algérie au bord de la cessation de paiements

17/09/2019 à 18h48

Les indicateurs n’ont rien de rassurant. En l’espace de cinq ans, le prix du baril de Brent s’est déprécié de 46 %. Selon une récente étude du think tank Carnegie Middle East Center, l’Algérie, qui se dirige vers une « crise économique imminente », a besoin d’un baril à 116 dollars pour équilibrer son budget. Or, le cours du brut peine à se maintenir au-dessus des 60 dollars. Les dépenses publiques ont explosé à plus de 70 milliards de dollars, en augmentation de 12 %. Les mesures pour juguler les importations n’ont pas fonctionné : la facture tourne toujours autour de 45 milliards de dollars de marchandises et 11 milliards de dollars de services. L’inflation continue sa progression : de 4,3 % en 2018, elle passerait à 5,6 % en 2019.

(…) Enfin, les réserves de change, elles, continuent à fondre : de 200 milliards en 2014, elles devraient finir 2019 autour de 60 milliards et disparaître complètement à l’horizon 2021, mettant l’Algérie en cessation de paiements. « Puisque personne ne veut prendre les mesures douloureuses qui s’imposent, en 2022, on devra aller discuter avec le FMI », résume Hassan Haddouche.

(…) Le Point